

LA FILLE DES CAMELOTS

PROLOGUE

On était au 20 avril 1875 : huit heures du soir venaient de sonner à l'horloge de la gare d'Orléans, le train-poste chauffait attendant le moment du départ.

Sur le quai, des voyageurs arrivaient, les uns, se précipitant à pas rapides vers les portières ouvertes, les autres, moins impatients, examinant avec soin chaque wagon, dans l'espoir d'y trouver quelque coin libre.

Les hommes d'équipe allaient et venaient, traînant les chariots de bagages, préparant les lampes de nuit, graissant les roues des voitures, pendant que le conduc-